Extrait du Association pour l'Économie Distributive
https://www.economiedistributive.fr/Mise-en-place-d-une-societe

Questions agricoles

Mise en place d'une société nouvelle

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1981 - N° 787 - mars 1981 -

Date de mise en ligne : mardi 21 octobre 2008
Date de parution : mars 1981

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

NOUS avons dÃ©crit prÃ©cÃ©demment les mesures de transition vers l'Economie Distributive ; - Ã©coulement garanti des produits agricoles Ã un prix rÃ©munÃ©rateur par une forte hausse du pouvoir d'achat des consommateurs les plus dÃ©favorisÃ©s, - financement de cette hausse par crÃ©ation monÃ©taire.

Cela implique une longue stabilitÃ© des prix Ã la production une fois le relÃ¨vement effectuÃ© : relÃ¨vement indispensable pour que les agriculteurs ne se sentent plus assistÃ©s. En Ã©change, la stabilitÃ© de leurs prix ne devrait pas Ãªtre difficile Ã obtenir Ã partir du moment oÃ¹ la collectivitÃ© nationale cesse de rÃ©cupÃ©rer ses dÃ©penses par une augmentation des impÃ´ts.

On peut ajouter la prise en charge par l'Etat des retraites agricoles pour tous les paysans aux faibles revenus. Cette retraite, suffisamment Ã©levÃ©e, remplacerait la maigre « IndemnitÃ© ViagÃ¨re de DÃ©part » (I.V.D.).

Que les retraitÃ©s aient cotisÃ© ou non, peu importe. Avoir travaillÃ© dur toute sa vie est un argument suffisant. D'ailleurs, n'oublions pas que c'est la production elle-mÃªme qui garantit les retraites et non les cotisations. Comme elle garantit l'ensemble des revenus.

Or, son accroissement dÃ©pend de moins en moins du nombre d'actifs, ce que nos Ã©conomistes se refusent Ã voir. Les mÃ©canismes Ã©conomiques (1) dissimulent cette rÃ©alitÃ©. Mieux que cela, en termes monÃ©taires classiques, elle apparaÃ®t comme un appauvrissement, alors qu'il s'agit du contraire !

Nous ne pouvons dire combien de temps durera l'expansion monÃ©taire chargÃ©e de prÃ©parer la voie Ã l'Economie Distributive pleine et entiÃ¨re. Les mentalitÃ©s n'y semblent pas prÃªtes dans le monde agricole, qui craint de se voir « fonctionnarisÃ© ».

Il faut pourtant en finir avec l'opposition « fonctionnaire - travailleur indÃ©pendant ». Chacun dÃ©pend des autres et nous savons ce qu'est la libertÃ© rÃ©elle des agriculteurs surmenÃ©s aujourd'hui. Bien sûr, ils n'ont aucune peine Ã se sentir plus responsables que beaucoup de salariÃ©s. Mais dans la mesure oÃ¹ ils tiennent Ã leur responsabilitÃ©, ils ne seront pas dÃ©Ã§us. L'Economie Distributive reposera sur une sociÃ©tÃ© d'individus libres, conscients de leurs devoirs et responsables de leur tÃ¢che. Mieux : elle permettra l'existence d'une telle sociÃ©tÃ©.

Non seulement elle n'Ã©touffera pas l'esprit d'initiative, mais celui- ci est indispensable au fonctionnement d'une sociÃ©tÃ© de ce genre. Sans prÃ©cÃ©dent, car toutes les sociÃ©tÃ©s connues Ã ce jour sont des sociÃ©tÃ©s de coercition, ce qui explique leurs malheurs. Elles reposent toutes sur la domination de la majoritÃ© par une aristocratie.

Pour qu'une sociÃ©tÃ© fonctionne correctement, il faut qu'elle assure Ã tout individu qui remplit ses devoirs sociaux la protection maximale possible. Il ne s'agit pas d'« assistance », comme voudraient le faire croire tant de bons esprits, mais de rÃ©ciprocitÃ© normale entre la sociÃ©tÃ© et ses membres, rÃ©ciprocitÃ© absente jusqu'ici.

La sociÃ©tÃ© distributive sera, en quelque sorte, fondÃ©e sur un contrat passÃ© entre des citoyens rÃ©unis autour d'un mÃªme projet assurer leur existence, et de la maniÃ¨re la plus agrÃ©able.

Comme les autres, l'agriculteur recevra son revenu social augmentant avec la production et plus encore, Ã partir d'un certain rendement, avec la qualitÃ©. L'agriculture ne se bornera pas Ã remplir les estomacs, mais deviendra un moyen fondamental de garantir la santÃ© de tous.

Moyennant une qualitÃ© suffisante, le paysan n'aura d'autre souci que de produire : la collectivitÃ© assurera l'Ã©coulement sous la responsabilitÃ© d'autres personnes. Nous l'avons vu, chacun devra Ãªtre responsable de sa tÃ¢che, mais sans qu'elle le submerge comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui dans le secteur privÃ© (paperasse, rÃ©glementations, dÃ©bouchÃ©s, etc.). Une fois l'Economie Distributive pleinement installÃ©e, les prix ne serviront plus qu'Ã rÃ©gler l'Ã©coulement de la production Ã une cadence rÃ©guliÃ¨re, en rapport avec la masse des revenus sociaux, et non Ã rÃ©tribuer les vendeurs. (Ils percevront aussi leur revenu social).

Nous espÃ©rons nous aussi en l'Ã©galitÃ© Ã©conomique. Mais l'humanitÃ© ne l'obtiendra que lorsqu'elle la mÃ©ritera. D'ici lÃ , un progrÃ¨s Ã©norme sera fait par la rÃ©duction de l'Ã©ventail des revenus, abusifs chez nous. En attendant que les mentalitÃ©s soient prÃªtes Ã accepter sa disparition, le seul argument en faveur d'une hiÃ©rarchie est le besoin que l'on peut avoir de telle ou telle profession.

Dans ce cas, les avantages sociaux doivent servir uniquement Ã orienter les travailleurs vers cette

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

profession.

L'agriculture en fait partie comme secteur fondamental (nourriture et santÃ©). Il s'agit d'y ramener les effectifs nÃ©cessaires pour dÃ©velopper et maintenir la qualitÃ© des produits, et aussi pour humaniser le travail.

Nous l'avons mentionnÃ© dans les articles prÃ©cÃ©dents : on, ne peut assimiler le travail agricole Ã un autre. Le calendrier est impÃ©ratif. L'agriculteur peut - et doit - avoir des loisirs, mais sur un rythme diffÃ©rent. Cela impose des compensations.

Quel sera, Ã ce stade, le rÃ©gime de la propriÃ©tÃ© ? Nous ne pouvons le prÃ©voir. La question prend moins d'importance en Economie Distributive, capable de fonctionner avec un rÃ©gime de propriÃ©tÃ© privÃ©e par le biais de la monnaie. Mais elle se rÃ¨glera probablement toute seule, pour peu que la tendance actuelle se prolonge.

D'abord, presque toute la terre de France est aux mains des banques, en raison de l'endettement des agriculteurs. En second lieu, dans une Ã©conomie oÃ¹ l'on produit pour vendre, la propriÃ©tÃ© des entreprises (agricoles ou non) finit par Ãªtre partagÃ©e avec les consommateurs. Surtout lorsque la vente devient de plus en plus difficile. MÃªme si cette propriÃ©tÃ© est trÃ¨s diluÃ©e, le comportement de la clientÃ¨le peut signifier la vie ou la mort de tout secteur Ã©conomique.

Ajoutons Ã toutes ces causes l'aide de la collectivitÃ© et nous comprendrons facilement le dÃ©clin de la propriÃ©tÃ© individuelle (propriÃ©tÃ© des moyens de production, bien sûr).

En favorisant, au dÃ©part, les initiatives des agriculteurs euxmÃªmes (coopÃ©ratives, G.A.E.C. (groupements agricoles d'exploitation en commun), etc), on arrivera beaucoup plus facilement Ã des solutions heureuses.

Pour l'organisation gÃ©nÃ©rale du travail, un agriculteur nous propose la formule suivante : des fermes spÃ©cialisÃ©es, pour Ã©viter le surmenage, mais sans excÃ¨s, Ã cause des rotations et assolements nÃ©cessaires. Ces unitÃ©s seraient associÃ©es, par exemple, de la maniÃ¨re suivante :

- cÃ©rÃ©ales ou cÃ©rÃ©ales-Ã©levage ;
- lÃ©gumes ;
- fruits ou vignes.

Cet agriculteur n'envisageait pas forcÃ©ment une Economie Distributive mais l'idÃ©e nous paraÃ®t judicieuse. Une telle formule permet l'Ã©change de services et la fourniture de fumier.

Le mÃªme nous a exprimÃ© ses dolÃ©ances.

« Nous ne demandons rien d'autre que la paritÃ© avec l'industrie. Je ne me plains pas de mon revenu. Mais divisÃ© par le nombre d'heures de travail, cela fait moins que le SMIC !

En pleine saison, je travaille souvent 10 heures par jour.

Si on ne veut pas augmenter les prix Ã la production, qu'an allÃ¨ge au moins nos charges (dÃ©taxation du carburant Ã l'exemple des Pays-Bas). Et avec Ã§a, on voudrait que nous soyions ompÃ©titifs !

Je n'ai pas de terre, je la loue.

Je n'ai pas envie de m'endetter et d'immobiliser du capital dans l'achat d'une propriÃ©tÃ© ».

Cette opinion ne nous semble pas isolÃ©e.

(1) Un rÃ©gime Ã©conomique oÃ¹ l'on fait passer un bien (l'Abondance) pour un mal et un mal (la RaretÃ©) pour un bien, ne peut Ãªtre qualifiÃ© que de complÃ¨tement faux. N'oublions pas que cela rÃ©sulte de ses propres mÃ©canismes puis que c'est la raretÃ© qui fait le profit.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive